

ORBAN, Edmond, *Un modèle de souveraineté-association ? Le Conseil nordique*. Montréal, Hurtubise HMH, Coll. Science politique, Cahiers du Québec, 1978. 152 p. \$8.95.

P. Soldatos

Volume 33, Number 2, septembre 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303780ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303780ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Soldatos, P. (1979). Review of [ORBAN, Edmond, *Un modèle de souveraineté-association ? Le Conseil nordique*. Montréal, Hurtubise HMH, Coll. Science politique, Cahiers du Québec, 1978. 152 p. \$8.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(2), 270–272. <https://doi.org/10.7202/303780ar>

Orban, Edmond, *Un modèle de souveraineté-association? Le Conseil nordique*, Montréal, Hurtubise HMH, Coll. Science politique, Cahiers du Québec, 1978, 152 pages, \$8.95.

L'analyse du professeur Orban s'appuie sur une observation systématique de la réalité intégrative scandinave, sur un cadre opérationnel de théorisation et sur une préoccupation de pertinence sociétale bien établie.

Sur le plan de l'observation systématique, l'étude a le mérite d'explorer, de façon succincte mais précise, les données fondamentales du processus d'intégration scandinave, ses structures d'encadrement institutionnel et son "hard core" de politiques. Par des recherches soutenues sur le terrain du processus intégratif, des échanges de vues circonstanciés avec ses protagonistes et analystes, des lectures poussées dans une documentation

éparpillée et encore peu liée à la littérature spécialisée de langue française, M. Orban réussit à circonscrire les contours essentiels de cette intégration, à dégager ses particularités, ses lignes de force, ses réalisations et ses axes de développement. Il met ainsi en relief les principales dimensions d'un rapprochement pragmatique, sélectif et souple qui parvient à trouver son équilibre sur un point s'éloignant du "provincialisme intégratif" et de l'"internationalisme désordonné".

Au niveau du cadre de théorisation, on remarque l'inspiration trouvée, en matière de caractérisation de la variable dépendante, aux travaux, notamment, de K.W. Deutsch et de son équipe sur le concept de *communauté de sécurité* ainsi que, de façon générale, à l'approche des "modèles aux conditions" qui conduit à la confection d'un tableau de facteurs internes et externes d'intégration et de désintégration affectant ledit processus. Cette démarche se complète par une orientation institutionnelle et d'analyse de politiques (policies) qui permet au lecteur attentif et averti d'articuler ainsi les variables "facteurs", "moyens institutionnels", "politiques" autour d'un modèle globalisant de théorisation.

Quant à la préoccupation de pertinence sociétale, on constate avec certitude la volonté de l'auteur de trouver dans le creuset d'enseignements empiriques que constitue le cadre intégratif scandinave — regroupant des pays nordiques, sociétés occidentales avancées, pluralistes, dynamiques, ouvertes à la région, au continent, au système international global — le substratum d'une comparaison avec les sociétés canadienne et québécoise. Ainsi que l'auteur le souligne avec clarté, son analyse "vise essentiellement, à apporter un certain nombre de matériaux à utiliser dans une perspective analytique comparative. Le Conseil nordique réunissant cinq pays très modernisés, avec une population totale équivalente à celle du Canada, constitue un laboratoire d'expériences particulièrement précieux dans presque tous les domaines" (p. 21).

De cette analyse un message multivarié résulte que l'on peut résumer, selon notre perception de la réalité décrite dans l'ouvrage, de la manière suivante: l'intégration internationale représente un processus dialectique et continu sous-tendu par un ensemble complexe de facteurs intégratifs et désintégratifs dont l'agencement particulier secrète leur évolution dynamique dans le continuum intégratif; les facteurs exogènes jouent un rôle intégratif ou désintégratif capital dans le cadre du processus de rapprochement des collectivités étatiques; les conditions d'intégration sont multidimensionnelles et les facteurs, entre autres, géographiques, historiques, militaires, socio-politiques, économiques, culturels représentent un faisceau de variables dont la force intégrative ne réside pas tellement dans leur impact individualisé ou additif, mais plutôt dans leur interpénétration et interaction; les institutions intégratives intergouvernementales, loin d'être toujours, et de façon abstraite, des éléments de faiblesse dans le

processus d'unification peuvent lui fournir un cadre de souplesse, de pragmatisme, de modération dans le rythme de l'agrégation, de protection face à une éventuelle tendance vers l'"isomorphisme"; le "low profile" d'un rapprochement international peut, dans une perspective de dépolitisation du débat, faciliter des réalisations intégratives limitées, mais réelles et dynamiques. Toutes ces pistes de réflexion sont identifiées, certes dans un ordre et avec des libellés différents par le professeur Orban, qui nous fournit ainsi un cadre d'analyse intelligible, fécond, inspiré, pouvant aiguillonner la réflexion du lecteur canadien et québécois à propos de la crise de notre système étatique et des formules de dialogue et de solution disponibles. Ceci dit, il convient, en suivant la très claire mise en garde de l'auteur, de prévenir le lecteur contre toute généralisation, comparaison et transposition abusive des enseignements glanés tout au long de l'étude à une réalité canadienne et québécoise en pleine mutation, aux particularités et aux perspectives d'évolution encore incertaines.

Voilà une pièce importante à verser dans le dossier de la "question canadienne" et des pistes de réflexion à explorer. La pertinence empirique, théorique et sociétale de l'ouvrage nous permet d'inviter le lecteur à lui prêter un intérêt soutenu.